

Le collectif Tavignanu Vivu mobilise et met la pression

Après une réunion qui a fait salle comble, à Aleria jeudi, les opposants au projet du centre d'enfouissement de Ghjuncaghju se sont invités hier soir à la cérémonie inaugurale des Journées de l'archéologie sur le site antique



Hier soir, entre l'église et le musée d'Aleria, le collectif Tavignanu Vivu a déployé ses banderoles lors du cocktail d'ouverture des Journées de l'archéologie. / PHOTOS STÉPHANE GAMANT



Jeudi soir, à la maison des associations de Cateraghju, la réunion publique du collectif a fait salle comble. L'occasion pour ses porte-parole d'appeler à la mobilisation.

Ils espéraient y rencontrer Josiane Chevalier, préfète de Corse, et le président de l'exécutif Gilles Simeoni. Ils ont dû se contenter d'échanger avec le sous-préfet de Corte, Ronan Léaustic et la conseillère exécutive Josepha Giacometti.

Les membres du collectif Tavignanu Vivu se sont invités hier soir à la cérémonie inaugurale des Journées de l'archéologie au fort d'Aleria. La veille, ils avaient tenu une réunion publique qui avait fait salle comble à Cateraghju.

Pour mémoire, ces hommes et ces femmes se battent depuis trois ans contre le projet de création d'une unité de traitement des déchets à Ghjuncaghju. Ce combat, ils croyaient l'avoir gagné lorsque le

préfet de Haute-Corse, en novembre 2016, avait pris un arrêté refusant l'exploitation.

Depuis, les porteurs du projet, la société Oriente Environnement, ont saisi le tribunal administratif de Bastia pour demander l'annulation de cet arrêté.

Ce dossier, inscrit à l'audience du 29 mai, a été renvoyé à celle du 4 juillet en raison d'un problème de procédure. Et le 4 juillet, pour le collectif Tavignanu Vivu, c'est demain.

"Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est que les services de l'Etat défendent l'arrêté du préfet contre le rapporteur public. Ce que nous voulons, c'est que le nouveau préfet nous receive avant cette audience. Ce que nous voulons, c'est que ce projet soit définitivement enterré",

ont-ils notamment rappelé lors de la réunion publique.

Rencontre avec le préfet de Haute-Corse le 28 juin

Une réunion à laquelle assistaient quelque 150 à 200 personnes, toutes acquises à leur cause. Et s'ils avaient bien obtenu un rendez-vous avec le représentant de l'Etat, la date ne leur convenait pas du tout. *"On nous a proposé de nous recevoir le 3 juillet, soit la veille de l'audience du tribunal administratif. Bien trop tard donc pour faire entendre nos arguments au préfet, pour lui demander d'étouffer son mémoire et d'être présent pour défendre l'arrêté pris par son prédécesseur."* Finalement, on ap-

prenait hier soir que la rencontre en préfecture avait été avancée au 28 juin à 11 h 30. Ce qui leur convient déjà beaucoup mieux.

Une première victoire qui devrait faire retomber un peu la pression ces prochains jours. Mais d'ici là, ils demandent quand même à chacun de rester mobilisé.

Hier soir, lors du rassemblement au fort d'Aleria, plusieurs militants nationalistes de la région du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente étaient venus les soutenir.

Appel au rassemblement le 4 juillet

Des maires et élus communaux de la microrégion étaient là aussi mais la plupart d'entre eux

étaient venus pour assister au cocktail, ne s'attendant sans doute pas à être accueillis par des manifestants et des banderoles. L'ambiance était d'ailleurs assez cocasse lorsque le maire d'Aleria, Ange Fraticelli, le sous-préfet et Josepha Giacometti ont fait leurs discours.

Cette dernière a d'ailleurs été la seule à faire allusion à leur présence et à inviter les manifestants à la rencontrer.

Il faut dire que les autres s'étaient entretenus avec eux avant la cérémonie inaugurale. On retiendra aussi que lors de la réunion de jeudi, les porte-parole du collectif avaient appelé à un rassemblement le 4 juillet, jour de l'audience, devant le tribunal administratif de Bastia.

I. V.